

Lëtzebuurger Vollek 27/06/2024

Chapeau Mr. Rudi !



Il y a quelques jours en arrière, on a eu la très heureuse surprise d'apprendre par les médias, qu'un citoyen luxembourgeois, venait de faire don d'une somme d'argent inhabituellement importante à une œuvre caritative, ayant pignon sur rue, en l'occurrence, la très vaillante «Stëmm vun der Strooss» !

Ceci est d'autant plus étonnant voire remarquable, qu'en croyant savoir de qui il s'agit, en l'occurrence un citoyen moyen, né comme moi, à la fin des années quarante, habitant le Sud du pays et qui à priori, sauf erreur de notre part, tel que nous le voyions, ne devrait pas figurer parmi les quelques grandiloquents 4.700 sur-fortunés grand-ducaux, liste discrète établie récemment par le «Statec», via son allègre directeur au nœud-papillon fétiche, le même qui de par son métier est bien placé pour constater, que le clivage entre les nantis et les démunis s'accroît à une vitesse inquiétante !

Dans une interview accordée à un tabloïd local, voilà d'ailleurs le donateur en question, de confirmer ceci, en s'estimant personnellement être «ni riche, ni pauvre», voire de ne jamais avoir fait don jusque-là d'un montant qui dépasse les 200 euros, ce qui dit entre nous, ne nous semble déjà pas si mal par les

temps égoïstes qui courent ! Une somme tout simplement énorme donnée sans trop de chichi et en plus, de son vivant, à une ASBL, unanimement appréciée pour son excellent travail et son engagement quotidien au service des plus démunis, et qui devant la demande et l'afflux croissant de pauvres gens et des dépenses qui vont avec, pour les accueillir et les nourrir, aura bien besoin de ce pactole de 100.000 euros – une sacrée aubaine – pour renflouer ses caisses et lui permettre d'agrandir ses locaux !

A défaut de le voir officiellement à l'honneur à la Philharmonie lors de la remise de médailles et autres breloques lors de la fête nationale, il nous semble que le Sieur Sintermann, au vu de son geste, mériterait au moins autant de respect, de reconnaissance et de louanges que d'autres vaillants citoyens, décorés et cités à l'ordre de quelque ringarde chevalerie...

Juste quelqu'un de bien... !

On ignore, si le septuagénaire, qui, soit dit en passant, fut en son temps un excellent coureur cycliste amateur dans les rangs de l'U.C.E. et pour qui les valeurs du sport et du partage ne semblent pas être restées de vains mots, a soudain remporté le jackpot à la «Française des Jeux» 'Eu-

romillions', gagné le grand lot au Lotto ou fait fortune par le biais d'un héritage sur le tard, et il va sans dire que cela ne nous regarde pas et bien moins encore que les raisons profondes – un vœu ? va savoir ! – qui l'ont amené à prendre cette noble décision.

Si sur ce dernier point, je me permettrais néanmoins de m'avancer un peu plus, c'est que l'honorable donateur, a lui-même joué la transparence, en déclarant qu'il avait voulu donner l'exemple à d'autres personnes et que cela vaudrait au moins la peine d'essayer... (sic) !

Arrivés tous les deux à un âge mûr, «on the september of our lifes», (song de Sinatra), où, au lieu de nous cacher la vérité comme bien d'autres, nous sentons que le temps est venu d'assumer, plutôt que d'amasser, mais de dresser un premier bilan et de passer..., Rudi lui, contrairement à bien d'autres, se formalisant en rédigeant leur testament, a préféré faire court en offrant «directo» la bagatelle de 100.000 euros à la «Stëmm», ce qui sur le moment, a sans doute eu pour effet de laisser bien des luxembourgeois sans voix...

Face à un tel acte gratuit, dont on sait que des fois il coûte le plus, de la part d'un simple particulier, artisan et commerçant à la retraite, les petits dons – du moins en

comparaison de ce qu'ils peuvent gagner voire posséder – les actions régulièrement médiatisées et montés en épingle dorée et ce qui plus est, déduisibles des impôts, par les éminents membres nantis et bien-pensants des différents cercles huppés de bien-séance, ont l'air bien dérisoires, pour ne pas dire ridicules voir éhontés !

Dans la vaine et illusoire attente de voir émerger quelque véritable, voire crédible «fifty-fifty club» de partage... Ils semblent, au de là de l'obole sous forme de miettes accordées, ne représentant qu'une infinissime particule de leur capital, avant tout servir à se donner bonne conscience et à se retrouver entre gens du même bord et de bonne société.

Le pied de nez de Rudi au «petit Léon»...

Si Rudi pour sa part, avait, comme il dit, depuis un certain moment déjà en tête de faire un geste en faveur des plus démunis, et qu'il l'a finalement bien vite concrétisé, après s'être rendu compte sur place du sérieux de l'organisation, c'est qu'il se pourrait bien que toutes les mesures et règlements arbitraires de ces derniers temps visant à interdire la mendicité, et qui du coup rendent la vie de ces SDF encore plus difficile, l'aient décidé à franchir encore plus vite le pas et faire ce superbe geste désintéressé !

Outré comme bon nombre de gens et montrant du cœur autrement que sur les seuls panneaux électoraux, il s'est par le biais de ce beau geste d'humanité et au bon moment, solidarisé de façon spectaculaire avec tous les nécessiteux secourus par la «Stëmm vun der Strooss», tout en désavouant implicitement, mais du même coup, la politique hautement antisociale – doux euphémisme – du ministre de l'Intérieur, qui sous des dehors policés, se montre froid et autoritaire, fer de lance d'un parti se disant à la fois chrétien et social !

Guy van Hulle